

MON AMOUREUX

court-métrage

Rhône-Alpes ^{Région}

Les films du cygne

5, rue du Cdt Lamy – 75011, Paris

01-47-00-17-03

Daniel Metge

Version finale

MON AMOUREUX

Romain, c'est mon amoureux. On s'embrasse avec la langue. On va se marier, on va vivre ensemble et on va avoir des enfants.

On va même avoir des rapports sexuels.

Mais bon, aux Églantines, c'est interdit. Alors, samedi ma petite sœur elle vient nous chercher en voiture pour nous emmener à la campagne.

1. VOITURE D'ESTELLE. EXT. JOUR

“NORMAL”

ESTELLE, 25 ans, est au volant d'une petite voiture qui roule dans une rue pavillonnaire. Assise sur le siège du passager, LAURIE, la trentaine mais quelque chose d'enfantin dans le regard, l'écoute avec attention.

ESTELLE

Tu vas peut-être saigner un peu. Mais c'est normal, la première fois. Enfin, ça dépend des filles... Moi, ça me l'a fait... Comme au début des règles, tu vois ? Pas un gros saignement... mais c'est normal, ça.

Laurie n'a pas l'air très rassurée.

ESTELLE

Et sur le coup, peut-être que tu auras mal... pas beaucoup, tu vois... un peu... comme un pincement. Mais faudra pas avoir peur, au début c'est normal aussi.

Laurie regarde au dehors, soucieuse.

ESTELLE

Et puis tu verras, c'est rien du tout. Parce que à côté de ça, tu vas ressentir un grand, grand plaisir, si tu le fais avec un garçon que tu aimes ! Et tu l'aimes, Romain ?

LAURIE

Ben oui. C'est mon amoureux.

Estelle sourit à Laurie. Du coup, elle a l'air un peu plus rassurée. Elles roulent.

Laurie a manifestement quelque chose de différent.

Elle regarde longuement Estelle et ses cheveux qui flottent au vent de sa fenêtre ouverte. Elle ouvre sa propre vitre.

2. PLACE DEVANT UNE PHARMACIE. EXT. JOUR “CEINTURE”

La voiture est garée sur une petite place déserte, devant une pharmacie. Estelle en descend. Par sa portière ouverte, l'air ennuyée, elle s'adresse à Laurie qui est restée assise à sa place.

ESTELLE

Bon... ok, mais alors tu bouges pas de là, hein ?

LAURIE

Ben oui !

Estelle referme la portière et se dirige vers la pharmacie, soucieuse. Laurie reste à l'intérieur, toujours sanglée par sa ceinture de sécurité. Elle regarde alentour, il n'y a personne.

À l'intérieur, il y a la queue : en attendant son tour, Estelle revient surveiller la voiture par la vitrine. Laurie est toujours assise, immobile. Estelle retourne faire la queue, son tour arrive.

Laurie défait sa ceinture de sécurité. Puis elle se tasse un peu dans le siège passager. Sa tête disparaît presque, toutefois on la voit encore. Les yeux baissés, elle regarde vers son nombril.

On s'approche de la voiture, comme pour venir voir ce qui se passe. On s'élève un peu pour mieux plonger par la vitre côté passager. L'épaule et le bras droit de Laurie s'agitent régulièrement, dans un rythme de plus en plus frénétique, sa main plongée sous sa braguette. Elle respire de plus en plus fort.

Estelle ouvre soudainement sa portière et se penche, regardant Laurie avec l'air atterré.

ESTELLE

Laurie, putain !

Laurie remonte précipitamment son pantalon, contrariée. Estelle regarde alentour, gênée, puis entre dans la voiture.

ESTELLE

On t'a dit d'attendre d'être seule pour faire ça !

LAURIE

Ben j'étais seule, je te signale.

ESTELLE

Seule, mais dans ta chambre. Pas en public... C'est la rue là, y'a du monde qui passe... Et puis moi aussi, je suis là, merde !

Estelle agacée jette son sac à main à l'arrière et lui donne le sac de pharmacie.

ESTELLE

Tiens. Cadeau.

Laurie finit de se rhabiller, l'air confuse.

LAURIE

Merci.

3. VOITURE D'ESTELLE. EXT. JOUR

“HOP, HOP, HOP”

Estelle contrariée cherche ses clés, et plonge à l'arrière pour y récupérer son sac.

Curieuse, Laurie fouille dans le sac de pharmacie, ouvre une petite boîte en carton. Elle en tire un préservatif emballé, qu'elle regarde dubitative.

LAURIE

C'est bizarre, quand même.

ESTELLE

Ben... c'est des préservatifs !?

LAURIE

Ah, oui.

ESTELLE

C'est super important ! C'est pour se protéger. Tu en utiliseras à chaque fois, hein ?

LAURIE

D'accord.

Laurie range précieusement son préservatif. Estelle l'observe, perplexe. Un temps.

ESTELLE

Tu connais, quand même ? On vous en a parlé, ou pas ?

(Laurie fait une moue évasive)

Vas-y, donne m'en un.

Laurie regarde faire sa sœur avec un vif intérêt. Estelle désigne le levier de vitesses, sur lequel elle déroule le préservatif.

ESTELLE

Regarde : on dit que ça, c'est son sexe. Au moment d'avoir votre rapport, vous l'habiliez comme ça... doucement. En laissant le p'tit chapeau dessus, là. Et puis hop ! Hop, hop, hop !!

Estelle amusée sourit à Laurie, qui regarde toujours le levier de vitesses, l'œil rond.

ESTELLE

Non, mais sur le moment ça va s'éclairer, tu verras. Tu vas tout capter.

Estelle retire le préservatif du levier de vitesses, et le tenant du bout des doigts, le jette dans le cendrier de la voiture.

ESTELLE

Et à la fin, quand vous avez fini, vous le jetez. Après c'est tout sale, de toute façon, ça sert qu'une fois.

Laurie remballa la boîte dans le sac.

LAURIE

Ouais, ben je croyais que c'était plus simple hein, les rapports sexuels.

Estelle sourit.

ESTELLE

Ceinture.

Laurie regarde son pantalon, puis comprend et attache sa ceinture de sécurité. Estelle démarre.

4. JARDIN D'UN PAVILLON. EXT. JOUR

“POLICHINELLE”

Dans le jardin d'un pavillon de banlieue, juste derrière le portail qui donne sur le trottoir, ROMAIN attend debout, strictement immobile, guettant le bout de la rue. Il a la trentaine, son visage est peu expressif. Il tient fermement contre lui un vieux sac de sport d'ado.

On entend un taille-haies en off. La voiture d'Estelle apparaît et vient se garer juste devant le portail. Romain ouvre le portail, le referme méthodiquement, et se dirige directement vers la portière arrière de la voiture pendant qu'Estelle en sort. Le bruit du taille-haies s'arrête.

ESTELLE

Bonjour, Romain !

ROMAIN

Bonjour.

Romain entre dans la voiture sans prêter davantage d'attention à Estelle. Laurie l'accueille avec un sourire jusqu'aux oreilles.

LAURIE

Bonjour mon chéri !

ROMAIN

Bonjour ma chérie.

Ils s'embrassent furtivement, puis Romain très sérieux attache sa ceinture.

ESTELLE (*par la vitre*)

J'arrive ! Je vais voir les parents de Romain.

Laurie et Romain, déjà sanglés et prêts au départ, approuvent d'un signe de tête. Estelle sonne au portail et entre dans le jardin.

LAURIE

On est seuls mais on est en public. Il faut pas se masturber.

ROMAIN

Je me masturbe pas.

MADAME DUMAS, la cinquantaine, paraît sur son seuil, souriante.

ESTELLE

Bonjour madame Dumas !

MADAME DUMAS

Bonjour ma grande !

(elle embrasse Estelle, puis se tourne vers l'intérieur)

Gilles ! Estelle est là.

Amusée, elle regarde vers la voiture où Romain et Laurie attendent tranquillement.

MADAME DUMAS

Regarde-le moi... il risquait pas de rater le départ, hein. Ça fait au moins une heure qu'il vous guette.

Laurie lui fait coucou, elle lui répond. MONSIEUR DUMAS passe, en tenue de jardinage.

MONSIEUR DUMAS *(au téléphone)*

...alors, je lui ai dit : si c'est comme ça, tu prends tes affaires et tu t'en vas... non, tu comprends, moi...

Monsieur Dumas salue à peine Estelle d'un vague coup de tête, puis retourne vers le fond. Petit malaise. Madame Dumas enchaîne rapidement sur autre chose, faussement détachée.

MADAME DUMAS

Tu as pris la voiture de tes parents ?

ESTELLE

Il vaut mieux, comme il y a un peu de route... parce que, la mienne... Et comme ça au moins, on est sûrs qu'ils ne débarqueront pas en plein week-end !

Rires gênés. Elles regardent la voiture.

ESTELLE

Bon, on va y aller... Pour demain, si on revient vers 19 heures, 20 heures, ça vous va ?

MADAME DUMAS

Oui, oui, très bien ! De toute façon, on ne bouge pas d'ici.

ESTELLE

Bon. De toute façon, s'il y a le moindre souci j'appelle.
Allez...

Elles s'embrassent. Estelle s'en va vers la voiture. Madame Dumas a l'air un peu émue.

MADAME DUMAS

Estelle...
(*Estelle se retourne*)
Merci !

Estelle sourit, gênée. Elle repart. Madame Dumas se dépêche de se tourner vers l'intérieur.

MADAME DUMAS

Gilles ! Estelle s'en va.

Madame Dumas s'avance un peu dans le jardin, fébrile. Elle cherche Romain du regard derrière la vitre. Monsieur Dumas se rapproche enfin, maussade. Il n'a plus son téléphone.

MADAME DUMAS

Romain ?

Romain adresse un petit coucou de la main à sa maman, ainsi que Laurie. La voiture démarre. Tout le monde fait coucou, sauf Monsieur Dumas. Se sentant un peu idiot il s'y met aussi, mais il semble plutôt mal à l'aise, et retourne assez vite dans le jardin. La voiture s'éloigne.

~~5. VOITURE D'ESTELLE. EXT. JOUR~~

~~SUPPRIMEE~~

6. CHEMIN DE LA MAISON. EXT. JOUR

"LA GIGUE DE TOURNE ROND"

La voiture arrive sur un chemin de terre devant une maison de campagne. À l'intérieur, visage figé mais ton enjoué, Romain chante et Laurie reprend après lui. Ils sont à fond. Estelle arrête la voiture et descend pour décadenasser la chaîne qui barre l'entrée.

LAURIE (*demandant une autre chanson*)

Et la gigue ? La gigue !!

♪ **ROMAIN** Si tu veux m'y plaire, à la gigue de Tourne-rond,
♪ **LAURIE** Si tu veux m'y plaire, à la gigue de Tourne-rond,
♪ **ROMAIN** Viens t'en donc m'y faire un baiser là sur le front...
♪ **LAURIE** Viens t'en donc m'y faire un bisou là sur le front...

♪ **ROMAIN** Gigue-dondon, gigue-dondaine, gigerons à perdre haleine,
♪ **LAURIE** Gigue-dondaine, gigue-dondon, à perdre haleine gigerons.

Estelle amusée revient vers la voiture pour achever de la rentrer. Elle participe au chant.

♪ **ROMAIN** Si tu veux m'y plaire, à la gigue de Tourne-pieds,
♪ **LAURIE+ESTEL.** Si tu veux m'y plaire, à la gigue de Tourne-pieds,
♪ **ROMAIN** Viens t'en donc m'y faire deux baisers là sur le nez...
♪ **LAURIE+ESTEL.** Viens t'en donc m'y faire deux baisers là sur le nez...

7. ÉTAGE DE LA MAISON. INT. JOUR

"LE BAISER"

Chargés de leurs sacs, Laurie et Romain montent un escalier, Laurie en tête.

ESTELLE (*en voix-off*)

Vous prendrez la chambre de Mamie !

LAURIE

D'accord.

(*à Romain, désignant une porte au fond*)

La chambre de Mamie c'est là.

Ils s'avancent sur le palier. Laurie ouvre la porte. Romain découvre un immense puzzle au mur, représentant un baiser entre deux créatures de contes de fée.

ROMAIN

Oh ?

LAURIE

C'est un puzzle. C'est moi je l'ai fait avec Estelle !

Estelle elle dit je suis forte pour les puzzles.

(*plus bas*)

Mais bon moi les puzzles j'aime pas. C'est trop chiant.

Ils contemplent un moment le puzzle. Puis brusquement, Romain plaque Laurie contre le mur. Il l'embrasse fougueusement. On dirait un baiser de cinéma ardent, mais joué maladroitement par des comédiens amateurs. Ils se dévorent la bouche en remuant la tête et en faisant tourner leurs langues avec frénésie, mais le reste de leur corps n'est guère à l'unisson : les mains de Romain sont crispées sur les seins de Laurie qui reste peu active, bras ballants.

Puis par-dessus l'épaule de Laurie, Romain regarde le puzzle pour essayer de reproduire la position exacte des deux créatures. Laurie le laisse ajuster sa position, il la penche légèrement, fait monter sa main sur son épaule. C'est technique. Laurie comprend la manœuvre, elle jette un œil sur le puzzle elle aussi. Concentrés, ils font de leur mieux pour que ce soit parfait.

8. CUISINE DE LA MAISON. INT. JOUR

"VISITE GUIDÉE"

Dans la cuisine avec porte ouverte sur le jardin, son petit sac de voyage et ses sacs de courses encore posés sur la table, Estelle est en train de passer le courrier en revue, son manteau toujours sur les épaules. Elle voit débarquer Laurie et Romain de l'escalier.

LAURIE

Et dehors, y'a un jardin !

Romain se dirige droit vers le jardin. Laurie le suit, joyeuse.

ESTELLE

Ben... vous sortez, finalement ?

Estelle repose le courrier et reprend ses sacs de courses. Elle entre dans le cellier.

9. JARDIN DE LA MAISON. EXT. JOUR

“LAND ART”

Laurie et Romain sont agenouillés au fond du jardin, ils assemblent des pétales de fleurs, des feuilles et des brindilles pour faire au sol une sorte de grande composition de land-art. L'ensemble est coloré et harmonieux. Estelle s'approche, un mug de thé à la main.

ESTELLE

Quelqu'un veut du thé ?

LAURIE ET ROMAIN (*concentrés*)

Non, merci...

Estelle reste soufflée en découvrant la composition. Laurie la regarde, fière.

LAURIE

T'as vu ? On fait du land-art.

ESTELLE

Waouh ! C'est aux Églantines qu'on vous a montré ça ?

LAURIE

C'est monsieur André qui nous a appris... C'est éphémère et il faut le faire avec des choses qu'on trouve dans la nature et puis après il faut le prendre en photo et puis c'est fini.

ROMAIN (*gestes à l'appui*)

Et puis aussi, on peut faire un film. On bouge un pétale, on prend une photo... on bouge un pétale, on prend une photo... on bouge un pétale, on prend une photo... on bouge un pétale, on prend une photo... on bouge un...

ESTELLE

Oui, oui... je vois le truc.

LAURIE

Non, mais là on n'a pas l'appareil photo alors on peut pas le faire... mais après, toutes les photos ça fait comme un film. Tu comprends ou pas ?

ESTELLE

Oui, je crois, oui... vous avez vu, il reste encore des pommes dans la cuisine ! On se fait une tarte, ce soir ?

Laurie et Romain sont déjà replongés dans leur composition.

10. CUISINE DE LA MAISON. INT. JOUR

“TARTES”

Estelle pétrit une boule de pâte. Des cris éclatent en off. Elle s’essuie les mains, soucieuse.

LAURIE (*en voix-off*)

Connard ! Enculé ! Va te faire foutre !

Estelle regarde le jardin par la fenêtre, et se précipite hors de la pièce.

11. JARDIN DE LA MAISON. EXT. JOUR

“DÉCOMPOSITION”

Estelle court vers le fond du jardin, où Laurie armée de branches feuillues est en train de copieusement fouetter Romain, silencieux et replié en boule.

LAURIE

Va te faire enculer ta race ! Salaud ! Pédé !

ESTELLE (*arrivant en courant*)

Laurie ! Laurie ! J’aimerais qu’on parle de ton comportement, là ! Laurie !

LAURIE

C’est qu’un gros connard, ce connard !

ESTELLE

Non, mais... calme-toi ! Qu’est-ce qui s’est passé ?

LAURIE

C’est moi qui mets les branches ! Aux Églantines c’est moi qui mets les branches. Romain il veut tout faire tout seul, il dit je sais pas faire. Moi je sais faire comme lui. Il me prend trop pour une merde, toujours. Il faut qu’il me respecte. Aux Églantines, c’est moi qui fais.

ESTELLE (*perplexe, regardant sa sœur*)

C’est tout ? Ben c’est pas la fin du monde non plus...

Estelle se penche sur Romain, essaie de le reconforter. Il se recroqueville encore plus.

ESTELLE (*à Laurie*)

Bon, je pense que tu es un peu nerveuse... tout le monde est un peu nerveux, là. Mais c’est normal, hein...

Laurie ne s'est pas calmée. Elle s'en prend à présent à la composition, et donne de grands coups de branches et des coups de pieds rageurs dans les pétales et les brindilles, qui volent en tous sens. Lorsque Romain s'en aperçoit il se relève, fou de rage, et pousse Estelle stupéfaite. Elle tombe en arrière dans l'herbe. Laurie détale sans demander son reste.

Ils se courent après dans le jardin. Romain attrape Laurie par les cheveux. Elle hurle. Estelle se relève et fond sur eux en élevant la voix.

ESTELLE

Oh, mais vous allez vous calmer maintenant ! Hé !

Elle tente de les séparer mais Romain la repousse. Estelle encore impressionnée par sa chute lui donne une claque. Romain hébété s'interrompt illico. Ils se regardent. Estelle regrette déjà son geste. Laurie en profite pour essayer de mettre une claque à Romain, elle aussi.

ESTELLE (*furieuse, en arrêtant Laurie*)

Laurie ça suffit, tu arrêtes ! Ou je vous ramène tout de suite aux Églantines tous les deux... COMPRIS ?

Laurie s'arrête immédiatement. Romain est en train de se refermer comme une huître. Estelle perd pied, coupable. Elle s'approche de lui, tente de poser sa main sur son épaule.

ESTELLE

Romain... pardon... j'aurais pas dû...

Romain se dérobe, silencieux. Il s'éloigne pour inspecter les dégâts sur la composition.

ESTELLE

Romain...

LAURIE

Il m'a tiré les cheveux !

Estelle soupire. Romain reste planté devant les branches dispersées, silencieux. Laurie lisse ses cheveux. Estelle s'efforce de calmer sa propre panique.

ESTELLE

Bon, on se calme là, tout le monde se calme...

(les deux autres sont en fait très calmes)

Ah, vous faites de beaux amoureux, hein...

LAURIE (*marmonnant*)

Je vais le découper en rondelles.

ESTELLE (*avec un air de défi*)

Tu veux faire des rondelles ?

Laurie la regarde sans comprendre.

12. TONNELLE DE LA MAISON. EXT. JOUR**“LA POMME DE LA DISCORDE”**

Laurie et Romain, renfrognés, découpent des pommes avec Estelle. Ils se font clairement la gueule.

ESTELLE

Ce sera la tarte de la réconciliation.

Pour l’instant, ça a l’air plutôt mal parti. Estelle épluche la dernière pomme. Silence lourd. Une fois la pomme à nu, elle la promène sous leur nez en souriant.

ESTELLE

Allez, les tourtereaux... croquez la pomme ?

Laurie esquisse un sourire malgré elle, mais Romain reste fermé, alors elle se referme. Estelle découpe sa pomme en tranches. Romain est concentré, il essaie de découper des tranches fines comme Estelle, et de les positionner sur la tarte avec une grande régularité.

13. CUISINE DE LA MAISON. INT. JOUR**“PAS GAGNÉ”**

Estelle entre dans la cuisine en portant le plat à tarte, garni de pommes. Laurie la suit comme son ombre en portant les épluchures, traînant un drôle d’air malheureux.

Elle jette ses déchets dans la poubelle. Estelle fait couler une crème sur la tarte. Laurie reste plantée devant la table, regardant faire sa soeur avec un air absent qui amuse Estelle.

LAURIE

Mamie, elle met de la cannelle.

ESTELLE

Ah bon ?

LAURIE

Ben oui, hein.

Laurie soupire, préoccupée par autre chose. Elle se poste devant la fenêtre et regarde dans le jardin : Romain est occupé à fouiller dans l’herbe pour reprendre la composition.

ESTELLE

Bon, ben qu’est-ce que tu fais, là ! Vas le voir...

Laurie fait non de la tête. Estelle trouve la cannelle dans un placard, et saupoudre la tarte.

ESTELLE

C’est pas facile, hein ! C’est ça, l’amour...

Estelle repose la cannelle, et fouille à nouveau dans le placard, puis dans le réfrigérateur. Laurie demeure figée, regardant Romain qui rassemble méticuleusement les pétales et les feuilles éparpillées. Estelle aperçoit sa sœur. Elle l'observe, pensive.

ESTELLE

Faut qu'on aille faire des courses au village. J'ai pas pensé à prendre du lait.

Laurie ne bronche pas. Elle continue d'observer Romain qui ne l'a pas remarquée.

ESTELLE

Tu vas chercher Romain ? On va pas le laisser seul ici.

Laurie anxieuse fait non de la tête, sans décrocher de la fenêtre.

ESTELLE

Eh ben... c'est pas gagné, hein.

Estelle enfourne la tarte, et programme le four.

14. JARDIN DE LA MAISON. EXT. JOUR

SUPPRIMEE

~~Estelle s'avance dans le jardin, en endossant un petit sac à dos. Laurie la suit, intimidée.~~

~~**ESTELLE**~~

~~Romain, tu viens s'il te plaît ? On va faire des courses.~~

~~Romain se relève et marche avec Estelle. Il se dirige vers la voiture, ignorant superbement Laurie au passage. Elle essaie de faire celle qui s'en fiche, mais elle a bien du mal à être crédible. Estelle s'en va vers le portail.~~

~~**ESTELLE**~~

~~On y va à pied. Ça nous fera du bien, une bonne balade.~~

~~Les deux autres traînent les pieds jusqu'au portail, en évitant soigneusement de se regarder ou de se frôler. Estelle les regarde faire, amusée.~~

15. ROUTE DU VILLAGE. EXT. JOUR

"VIENS T'EN DONC"

Estelle, Laurie et Romain marchent sur une route de campagne déserte, en direction d'une petite ville. Estelle chante, elle se donne à fond pour donner de l'entrain à la petite troupe.

ESTELLE *(en tournant les pieds)*

Si tu veux m'y plaire, à la gigue de Tourne-pieds,
Viens t'en donc m'y faire un baiser là sur le nez...

Laurie reprend. Estelle recommence, cette fois en tournant les mains et agitant son buste.

ESTELLE (*enjouée*)

Si tu veux m'y plaire, à la gigue de Tourne mains
Viens t'en donc m'y faire deux baisers là sur le sein !

Laurie imite Estelle, amusée. Les deux sœurs rient. Romain se déride enfin et participe.

TOUS LES TROIS

Giguedondon, giguedondaine, giguerons à perdre haleine,
Giguedondaine, giguedondon, à perdre haleine giguerons.

16. RUE PIÉTONNE. EXT. JOUR

“CHOCOLAT”

Estelle, Laurie et Romain marchent dans la rue piétonne d'un petit village. L'ambiance est plus détendue. Le téléphone d'Estelle sonne, elle le regarde sans prendre la communication.

LAURIE

Ben, tu décroches pas ?

ESTELLE

Non. C'est Yves.

Les deux sœurs regardent le téléphone qui continue de sonner. Romain ne comprend pas.

ROMAIN

Pourquoi tu décroches pas ?

LAURIE

C'est l'amour.

Estelle sourit. Ils sont arrêtés devant des toilettes publiques, que Romain regarde intrigué.

16B : SUR LA PLACE. Près de l'épicerie, Laurie désigne la terrasse d'un café.

LAURIE

Estelle ! On peut boire un chocolat ?

ESTELLE

Allez ! C'est moi qui vous l'offre.

Laurie exulte bruyamment et se met en marche. Des clients se retournent. Petite gêne d'Estelle.

ESTELLE

Attends ! ...on va aller là-bas, plutôt.

Estelle désigne le bout de la terrasse plus en retrait, qui a l'air moins fréquenté.

Estelle, Laurie et Romain prennent un chocolat en terrasse. Laurie a le sourire au beau fixe.

LAURIE

Si on aurait pris des croissants, on pourrait les tremper.
Ou alors des pains au chocolat.

ROMAIN

Ou alors des saucisses.

Laurie le regarde interloquée, puis éclate de rire. Ils partent dans un véritable fou rire, répétant « des saucisses » et s'esclaffant à chaque fois plus bruyamment. Autour d'eux, sur la terrasse, la petite demi-douzaine de clients se retourne et les regarde, d'abord amusés, puis intrigués. Le téléphone d'Estelle sonne. Elle appuie sur une touche pour couper la sonnerie.

LAURIE (*à Estelle*)

Vous allez plus vous marier ? Avec Yves ?

Estelle se contente d'une moue évasive pour toute réponse. Elle avale d'un trait presque tout son chocolat. Son téléphone bipe, elle écoute un long message, puis rangeant son téléphone, s'aperçoit que Laurie et Romain sont en train de s'embrasser, mais de manière beaucoup plus torride qu'auparavant : Romain promène ses mains sur les hanches de Laurie, qui se tortille. Des gens les regardent. Émergeant de son baiser, Laurie fait un grand sourire à sa sœur.

LAURIE

T'as vu ? On s'embrasse bien, hein ?

Estelle approuve, amusée.

LAURIE

Yves, il est gentil. Pourquoi vous allez plus vous marier ?

ESTELLE (*brutale*)

Oh, merde, Laurie ! C'est comme ça, c'est tout.

(*Laurie ne comprend pas*)

Yves, il est gentil... Mais bon, Yves il est du même avis que maman, sur ton opération !

LAURIE (*dépassée*)

Maman elle dit ça fera pas mal et c'est mieux pour moi.

ESTELLE

Avec une stérilisation, tu ne pourras jamais avoir d'enfants ! Plus jamais ! Alors qu'il y a le préservatif... y'a la pilule... moi je pense que t'as pas besoin de ça.

LAURIE (*se réfugiant dans son chocolat*)

Toi, tu sais toujours mieux que maman...

ESTELLE

Maman, maman...! C'est elle qui vous a emmené en week-end ?

LAURIE

Maman, elle est toujours là. Toi d'habitude, tu pars avec tes amis.

Estelle encaisse. Il y a sûrement du vrai puisqu'elle ne trouve rien à répondre. Malaise.

LAURIE (*énervée*)

Avec Romain, on aura des enfants. Et on se mariera, et on aura des enfants. Et c'est comme ça, c'est tout.

ROMAIN (*à Estelle, pince sans rire*)

Hein ! ...saucisse !

La plaisanterie n'a rien dédramatisé du tout. Laurie boit son chocolat, blottie contre Romain.

18. PLACE DU VILLAGE. EXT. JOUR

"VANILLE"

Laurie et Romain sont plantés devant l'entrée de la petite épicerie. Ils se tiennent par la main et regardent les passants. À l'intérieur, Estelle fait ses courses.

Un peu plus loin, un jeune couple s'embrasse. Laurie et Romain observent la scène, puis la reproduisent à leur manière. Alors qu'ils font tourner leurs langues avec leur frénésie coutumière, la main de Romain passe par accident sous le pull de Laurie, et effleure sa peau. Laurie sursaute. Romain surpris retire aussitôt sa main, mais Laurie la retient. Ils s'observent.

Laurie ramène doucement la main de Romain sur sa peau, ferme les yeux et l'embrasse à nouveau. Leur baiser a quelque chose de plus tendre et de moins mécanique.

Romain reprend son exploration sous le pull de Laurie avec plus de délicatesse, guettant la moindre des réactions de son amoureuse. Il caresse son dos, le bas de son dos. Laurie sourit, chatouillée. Puis il caresse ses hanches, descend sur son ventre. Ils se regardent intensément.

19. DEVANT L'ÉPICERIE. EXT. JOUR

"ALERTE"

À la caisse de l'épicerie, Estelle range son porte-monnaie et ses achats dans son sac à dos. Cherchant du regard au dehors, elle s'aperçoit que Laurie et Romain ont disparu. Jetant en vrac ses derniers articles dans le sac, elle se précipite vers la sortie.

L'ÉPICIER

Au revoir, bon week-end.

Estelle sort sur la place, paniquée. Laurie et Romain ne sont plus là. Elle les cherche des yeux à la terrasse du café, puis s'engage dans les ruelles à leur recherche.

20. RUELLES. EXT. JOUR

"DISPARUS"

Estelle fébrile cherche Laurie et Romain à travers le labyrinthe des petites ruelles piétonnes.

21. TOILETTES PUBLIQUES. INT. JOUR

"INTIMITÉ"

Dans la pénombre d'un endroit confiné qu'on n'identifie pas immédiatement, Laurie se tient debout, appuyée contre un lavabo, en culotte, son pantalon baissé jusqu'aux chevilles. Agenouillé devant elle, torse nu, Romain caresse la peau de ses cuisses, centimètre par centimètre. Il regarde fréquemment Laurie pour suivre ses réactions. Elle frémit et ferme les yeux alors qu'il s'approche de sa culotte. Laurie de son côté se penche sur son amoureux pour caresser la peau de son dos et ses hanches. Le tableau est à la fois incongru et très sensuel.

UNE DAME (*en voix-off*)

Non, mais... ça va pas, non ?

22. PETITE PLACE. EXT. JOUR

"PAS GRAVE"

Sur une petite place, à l'entrée des toilettes publiques, UNE DAME ayant la soixantaine, plus surprise qu'énervée, regarde Romain et Laurie qui sortent en panique des toilettes. Romain essaie laborieusement de renfiler son tee-shirt. Laurie remonte son pantalon. Au coin de la place, Estelle arrive en courant.

LA DAME

Enfin, il y a d'autres endroits, quand même !?

ESTELLE

Qu'est-ce qui se passe ? Ils sont avec moi !

LA DAME

Il se passe que j'ai trouvé ce jeune homme et cette demoiselle à moitié nus juste là, en train de, heu... de...

ESTELLE

Et alors, en quoi ça vous regarde ? C'est parce qu'ils sont différents ? Ça vous fait peur ?

Romain rhabillé sort des toilettes avec Laurie. Ils viennent se mettre à l'abri derrière Estelle.

LA DAME

Mais non, enfin !?! Simplement, ce sont des toilettes publiques, et ce n'est pas un lieu pour ça, c'est tout ! Moi j'habite juste là, j'ai mes arrière-petits enfants, et je n'ai pas envie qu'ils tombent sur des gens qui font des cochonneries, voilà. Handicapés, ou pas.

ESTELLE (*très mal à l'aise*)

Excusez-moi, vous avez raison... c'est ma faute, heu...

LAURIE

On est amoureux, alors on s'embrasse. C'est pas grave. Hein, Estelle ? C'est pas grave.

LA DAME (*à Laurie*)

Non, ce n'est pas grave... Mais quelle idée, de venir là !

LAURIE

Ben aux Églantines, Boris et Leïla ils vont aux toilettes pour les rapports sexuels.

ESTELLE (*reportant tout son énervement sur Laurie*)

Ils vont aux toilettes, parce que aux Églantines, c'est interdit ! Mais je vous ai pas amenés ici pour aller aux toilettes, putain !

LA DAME (*à Estelle, désarçonnée*)

Bon, enfin... faites un peu attention, quand même...

Coupable, Estelle ne sait que répondre. Laurie et Romain la regardent, penauds.

23. UNE RUELLE. EXT. JOUR

“SAVON”

Estelle marche vite, agacée. Laurie et Romain la suivent à quelques mètres. Romain essaie de passer sa main sur le flanc de Laurie, mais elle lui donne une petite tape : ce n'est pas le moment. Il réessaie, elle le tape à nouveau. Soudain, Estelle se retourne. Ils se pétrifient.

ESTELLE (*à Laurie*)

Et puis, dis-donc ! Vous alliez faire ça sans préservatif ?

LAURIE

Ben non...

ESTELLE

Laurie, me prends pas pour une conne ! Merde, ça aussi je te l'ai dit : le préservatif, c'est obligatoire !

Estelle repart, furibarde. Laurie soupire : c'est compliqué, tout ça. Ils se remettent en route. Romain définitivement calmé ne tente plus rien. C'est Laurie qui vient lui prendre la main.

24. CUISINE DE LA MAISON. INT. JOUR

“URGENCE”

Estelle est assise dans la cuisine. Elle tient une carotte qu'elle épluche. Sur la cuisinière, la tarte aux pommes refroidit. Estelle s'interrompt, l'oreille aux aguets. Elle se lève, regarde par la fenêtre et cherche des yeux dans le jardin. Personne. On entend un rire étouffé à l'étage.

Un peu plus tard. Estelle met ses carottes à cuire dans l'eau. Du bruit dans l'escalier : des pas s'approchent. Elle lève la tête, intriguée. Laurie fait son apparition dans la cuisine. Son accoutrement n'est pas sexy pour deux sous : une grande culotte blanche, avec sur ses jambes dénudées des chaussettes vertes qui montent aux genoux. Une de ses épaules est dénudée, mais sous sa nuisette la bretelle de son soutien-gorge est entortillée d'une manière assez incompréhensible. Des pétales de la composition de land-art semblent même dépasser du bonnet.

Autour du cou, Laurie porte comme un collier une branche de lierre de la séance de land-art. Estelle tâche de ne pas paraître étonnée, et sourit à sa sœur. Laurie a l'air paniquée.

LAURIE

Estelle, j'arrive pas. Le préverzatif, j'arrive pas. Et puis Romain non plus, il arrive pas. On sait pas faire. J'arrive pas.

Elles demeurent un instant figées, puis Estelle se lève. Laurie submergée par l'émotion vient se jeter dans ses bras. Elle frissonne.

ESTELLE

Laurinette... mon ange... calme-toi... c'est pas grave. Tu sais, si tu te sens pas prête il ne faut pas te forcer... vous avez le temps. Il comprendra, ton amoureux.

Elles restent collées l'une à l'autre un instant, les yeux fermés. Estelle caresse doucement Laurie. Elle la berce. On n'entend que le bruissement des feuilles du collier de branchage.

Laurie se détend un peu. Elle se décolle d'Estelle, et la regarde dans les yeux. Estelle serre les mains de Laurie dans les siennes, comme pour la rassurer. Elles demeurent ainsi un instant, puis Laurie recule doucement, sans lâcher les mains d'Estelle, l'attirant vers l'escalier.

Estelle la regarde sans comprendre... puis comprend. Hébétée, elle ne sait pas comment réagir. Elle secoue la tête pour dire non.

LAURIE (*suppliante*)

S'il te plaît... Estelle...

Elles se regardent, émues. Sans lâcher les mains de sa sœur, Laurie recule encore vers l'escalier. Bouleversée, Estelle finit par faire un pas puis se laisse entraîner, sans mot dire.

Laurie aux gestes d'ordinaire peu gracieux recule très lentement, sans brusquerie, comme on ferait avec un animal qu'on tente d'appivoiser.

25. ÉTAGE DE LA MAISON. INT. JOUR

“SECOURS”

25A. SEUIL DE LA CHAMBRE. Laurie tire doucement sa sœur par la main. Elle entre dans la chambre. Estelle marque un moment d'hésitation, mais la main de Laurie achève de l'attirer, et elle entre à son tour. On reste sur le pallier. Hors champ, ce sont quelques pas, puis le silence. On n'entend plus guère que le froissement des draps et le bruit des feuilles dans le cou de Laurie. On perçoit des peaux qui se touchent, des respirations qui se font fortes.

25B. DANS LA CHAMBRE. On reste pudique et on ne s'intéresse qu'aux regards, en très gros plan. Romain a un peu peur. Estelle s'efforce d'être rassurante. Laurie la regarde, observe ses mains et ses yeux. Estelle l'invite du regard à se rapprocher de Romain. Les amoureux s'embrassent avec tendresse. Laurie promène ses mains sur Romain, guidée par sa sœur et attentive aux réactions de son amoureux. Elle embrasse son torse, descend sur son ventre. Quelque chose s'avive dans le regard de Romain. Estelle s'applique, concentrée. Laurie observe ses gestes avec attention, puis revient à la bouche de Romain. Ils s'embrassent, seuls au monde.

25C. SEUIL DE LA CHAMBRE. Estelle ressort, discrète. Elle tire tout doucement la porte derrière elle.

26. CUISINE DE LA MAISON. INT. JOUR

“LES CAROTTES SONT CUITES”

Penchée au dessus de l'évier de la cuisine où l'eau coule à plein débit, Estelle se lave les mains avec fébrilité. Puis sans même prendre le temps de s'essuyer, elle se dirige vers un buffet et en sort une bouteille de chartreuse. Elle fouille vaguement du regard l'étagère des verres dans le vaisselier, mais abandonne très vite sa quête et boit une grande rasade directement au goulot, qui la fait tousser. Elle s'assoit, reprend son souffle... et ses esprits.

Plus tard. Estelle verse les carottes cuites dans une passoire. L'eau s'égoutte dans l'évier.

27. CUISINE DE LA MAISON. INT. SOIR

“APRÈS”

Estelle trie les pièces d'un puzzle dans la cuisine. Sur la boîte immense (qui précise 3000 pièces) figure l'image d'une petite chaumière de contes de fées, au pied d'une grande forêt, avec une cheminée qui fume et une fenêtre éclairée dans le soir qui tombe. Devant la chaumière, de jeunes enfants jouent en riant.

Elle tourne la tête, curieuse : on entend du bruit à l'étage. Elle se lève et s'approche lentement de l'escalier comme pour mieux écouter.

LAURIE (*en voix-off, appelant*)
Romain !

Quelqu'un s'engage dans l'escalier ; Estelle se rassoit précipitamment. C'est Romain qui descend, rhabillé. Il traverse la cuisine avec un air contrarié. Estelle tente un sourire, mais il passe sans la regarder et se dirige vers le jardin. Estelle le regarde fouiller l'herbe à la recherche de feuilles et de pétales : il est parti pour reprendre la composition.

Laurie descend l'escalier à son tour, rhabillée. Estelle la guette discrètement du coin de l'œil. Laurie se dirige vers la poubelle, tenant loin à bout de bras son préservatif usagé. Puis elle passe derrière Estelle sans un regard, préoccupée. Elle vient se planter sur le perron de la cuisine pour regarder Romain dans le jardin, comme indécise, hésitant à le rejoindre. Dans son dos, Estelle l'observe intriguée. Un temps.

ESTELLE

Laurie ? Ça va ?

Laurie reste plantée à l'entrée de la cuisine, silencieuse. Estelle s'inquiète, se redresse dans son siège. Finalement, Laurie prend une grande inspiration et se lance dans le jardin.

Estelle se penche pour regarder au dehors. Laurie s'approche lentement de Romain. Elle s'agenouille près de lui, et lui pose le bras sur l'épaule avec une délicatesse toute nouvelle. Romain interrompt un instant son activité pour regarder Laurie, puis reprend son tri.

28. JARDIN DE LA MAISON. EXT. SOIR

“RECOMPOSITION”

Laurie et Romain ont recomposé leur œuvre de land-art. Complices, ils placent leurs pétales et leurs brindilles sans échanger un mot. Leurs mains affairées se croisent, s'effleurent.

Laurie dénoue le branchage de son collier et le dispose sous la composition. Romain soupire bien un peu : il ne l'aurait sans doute pas disposé comme ça... mais enfin, il la laisse faire.

Laurie sent quelque chose sur son bras : à travers l'ombre des feuillages, un rayon de soleil l'a touchée. Elle se penche un peu en arrière pour profiter de la chaleur. Elle regarde le soleil et le vent jouer à travers les branches, dans le haut des arbres. Elle ferme les yeux en souriant, sereine, comme pour profiter de la brise. Elle écoute bruissier le vent et chanter les oiseaux.

Le téléphone d'Estelle sonne. Laurie rouvre les yeux et observe sa sœur. Estelle reste indécise un instant, puis prend enfin la communication, avec comme une lueur d'espoir dans le regard. Du fond du jardin on n'entend pas ce qu'elle dit, mais elle parle de plus en plus fort.

Estelle finit par couper la communication, énervée. Jetant le téléphone sur la table, elle se replonge dans son puzzle. Mais on sent qu'elle n'a guère la tête à ce qu'elle fait, triant des pièces à la va-vite, qu'elle reprend ensuite pour les retrier.

Romain continue la composition. Il profite de l'inattention de Laurie qui observe sa sœur pour rectifier légèrement la disposition des branchages qu'elle avait placés.

Laurie se lève, effleure délicatement la nuque de son amoureux, et se dirige vers la maison.

29. CUISINE DE LA MAISON. INT. SOIR

“CRÉPUSCULE”

Laurie vient s'asseoir à la table d'Estelle, et entreprend de trier avec elle les pièces du puzzle.

NOTE d'intention

L'ange et la bête

Il subsiste aujourd'hui encore trop de traces de cette représentation biaisée de la sexualité des handicapés mentaux : les parents considérant leurs enfants handicapés comme des êtres asexués (l'ange), et les responsables d'institutions considérant leur sexualité comme inhumaine et indésirable (l'image de la bête).

D'après *L'ange et la bête*, Alain Giami

Je n'ai pas de légitimité particulière pour aborder ce thème délicat. Je n'ai pas de sœur ou de frère handicapé, ni de lien avec le milieu médical spécialisé. On m'a juste raconté une histoire de vie qui m'a touché, et j'ai eu envie d'aborder le sujet à ma façon, sous l'angle de la fiction.

De nombreuses institutions spécialisées qui accueillent des personnes handicapées mentales adultes interdisent encore dans leur règlement intérieur les rapports sexuels entre les résidents, lesquels sont donc contraints de s'y adonner en cachette, ou en ayant recours à des solutions sordides et compliquées comme la location d'une chambre à l'hôtel. Le plus souvent, aucune éducation à la sexualité ou aux risques n'est d'ailleurs proposée à ces personnes. Il s'agit d'un sujet encore à la limite du tabou, y compris dans les familles. Il faut déjà commencer par oser en parler. Des groupes de parole s'emploient à essayer de faire évoluer les mentalités, et les éducatrices spécialisées qui m'ont aidé durant la phase de documentation du projet pensent justement qu'un film comme celui-ci pourrait s'y avérer intéressant pour lancer un débat.

Un moment de vie

Si l'histoire que je veux raconter doit bien s'appuyer sur un contexte réaliste et documenté, elle n'a pas pour autant de vocation documentaire : il s'agit simplement d'un moment de vie, de l'histoire humaine de quelques liens particuliers qui se tissent une après-midi entre trois personnes, à l'occasion d'une expérience intime forte, et de choses au fond très simples.

J'imagine un film sans artifices, sans effets de réalisation, sans mouvements complexes ni surtout trop fluides : un traitement réaliste, une caméra à l'épaule, une image brute comme pour saisir des instants de vie, sans trop de découpage, avec un cadre incluant le plus souvent possible tous les personnages pour éviter au mieux le champ et le contre champ, et des protagonistes que l'on découvre déjà plongés dans l'action. La caméra portée permettra de suggérer la fébrilité latente dans laquelle se meuvent les personnages, au cours de cette après-midi si particulière dont l'enjeu suscite tant de nervosité chez chacun. Il s'agit d'être en adéquation avec les émotions à vif de Laurie et de Romain, leurs mots rares, leurs gestes crus.

Je vois la séquence intime dans la chambre comme un moment à part, un tournant dans le film. Je l'imagine plus impressionniste que figurative, avec uniquement des gros plans, des échanges de regards et quelques caresses, préservant toute la pudeur et le mystère de la scène.

Mais s'il est question au fond d'une expérience initiatique, il n'en s'agit pas moins d'amour, et de désir : en cela, j'ai envie de raconter une histoire où grouilleront la vie et la nature, où l'on chantera et où l'on profitera de plaisirs simples, dans des images baignées de lumière.